



Le transfert de connaissances dans Transitions : Place au dialogue et à la valeur d'usage

Charlène Paradis

Agente de transfert et de liaison

Projet Transitions

Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur (CAPRES)

***Transitions** est un projet de recherche et de transfert de connaissances financé par la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire. Ce projet entend proposer de nouveaux éléments de compréhension sur la situation des inégalités scolaires dans l'enseignement postsecondaire au Canada selon le double point de vue de l'accès et de la persévérance. L'originalité du projet repose sur le fait que trois équipes y travaillent en complémentarité: une équipe de recherche coordonnée par le CIRST, une équipe de transfert coordonnée par le CAPRES et une équipe de conseillers. En tout, **Transitions** c'est plus de 60 chercheurs, enseignants et professionnels provenant de 10 collèges, 11 universités et 14 organismes dédiés à la réussite étudiante.*

En janvier 2008, l'équipe du projet Transitions vivait sa première expérience de « rencontre-dialogue » qui réunissait les chercheurs et les représentants des milieux de l'éducation postsecondaire membres de Transitions. Lors de cet événement, dix-huit personnes se sont réunies pour discuter d'une recherche en cours de production. Le but de la rencontre était d'amener les participants à se questionner tant sur le contenu de la recherche que sur l'impact que celle-ci pourrait avoir dans les milieux de l'intervention et de la prise de décision en éducation. Il s'agissait alors d'instaurer un dialogue entre les participants, ce qui signifiait, pour tous, un premier pas vers le partage et l'échange de connaissances entre les milieux de la recherche et de la pratique. Partant de l'idée que les concepts de dialogue et de valeur d'usage devraient lui permettre d'aller plus loin que la simple diffusion des résultats et, ainsi, conduire à un changement dans les façons de faire et d'utiliser la recherche en éducation, l'équipe a profité de l'occasion pour valider ces concepts auprès des participants.

Le dialogue, une expérience constructive

L'idée de dialogue a pris forme dans l'esprit de l'équipe de transfert suite à des échanges avec les professeurs et les étudiants de la maîtrise Pratiques de recherche et action publique de l'INRS-UCS. Ceux-ci ont défini le concept de dialogue comme étant un espace de collaboration et de co-construction des connaissances entre plusieurs acteurs à partir de problématiques communes. Caractérisé par un aller-retour continu entre les savoirs théoriques et pratiques, le dialogue repose sur la volonté de mobiliser les connaissances en vue d'opérer un changement. Notre équipe s'est donc inspirée de cette approche pour élaborer sa propre stratégie de transfert. De fait, cette vision du dialogue lui a permis

La mobilisation des connaissances en quelques mots:

ACCÈS ...

à l'information issue de la recherche

RÉFLEXIVITÉ ...

sur la pertinence sociale des données

PARTENARIAT ...

inclure les utilisateurs à toutes les étapes

MODIFICATION ...

de la culture de la recherche

Source : Carole Lévesque, professeure, Séminaire « Mobilisation des connaissances », Maîtrise en Pratiques de recherche et action publique, INRS-UCS, 2007

de comprendre le transfert de connaissances non pas comme l'étape qui accompagne la diffusion des résultats, mais plutôt comme un processus qui s'effectue tout au long de la recherche et auquel participent les utilisateurs potentiels des résultats. Ainsi, les recherches de Transitions pourront devenir le reflet des questionnements, des connaissances et des expériences des divers acteurs du projet et surtout, constituer le fruit d'une collaboration constructive.

Les recherches trouvent-elles écho dans la pratique ?

Ce n'est pas encore tout à fait une habitude de se préoccuper, en cours de production d'une recherche, de l'utilité pratique des résultats. Or, les rencontres-dialogues permettent aux chercheurs de prendre le pouls des besoins des milieux auxquels leurs recherches peuvent contribuer à répondre. Ces rencontres sont des moments privilégiés de contact humain entre les « producteurs de connaissances » et les « utilisateurs potentiels » des résultats. Au cours de ce dialogue, on discute des résultats de la recherche, de leurs orientations, de leurs usages possibles, de leurs impacts ou encore de la nouveauté qu'ils induisent dans les façons de penser et de faire. C'est là tout le questionnement autour de la « valeur d'usage » des données produites : Quelles sont les retombées de la recherche ? Comment peut-on intégrer les résultats dans nos réflexions et nos actions ? Les rencontres-dialogues exigent alors tout un effort de réflexion qui ne se limite pas à trouver une utilité pure et simple à la recherche. Ensemble, chercheurs et utilisateurs doivent se questionner sur les publics à rejoindre, sur les idées et les connaissances nouvelles à mettre en valeur et sur les pistes d'action à proposer. Certes, cet exercice plonge les participants dans un contexte pour le moins inhabituel. Cependant, cette façon différente de prendre connaissance des résultats de la recherche permet de bien se préparer à leur transfert et d'envisager leur appropriation dans les milieux ciblés.

Les défis sont grands, mais les résultats n'en seront pas moins significatifs puisque plusieurs types d'acteurs auront contribué au projet Transitions ainsi qu'à l'élaboration de sa stratégie de transfert de connaissances.

L'appropriation n'est possible que si les connaissances répondent à un BESOIN

Le dialogue et la valeur d'usage, des concepts à « géométrie variable »

Instaurer cette habitude d'échange et de partage de connaissances entre les milieux de la recherche et de la pratique en cours de production des résultats n'est pas une tâche facile ; le dialogue est plutôt difficile à structurer ! Pour l'équipe de transfert, réunir ensemble des personnes avec des agendas chargés, des connaissances et des opinions variées, et surtout, une manière différente d'aborder les sujets de recherche, constitue tout un défi.

Le dialogue est une plus-value à la production des connaissances, mais il est difficile à structurer ; se mettre en mode « valeur d'usage » exige une ouverture de la part des différents acteurs concernés

Idéalement, l'équipe de transfert souhaitait tenir ces rencontres au début et à la fin du processus de production de la recherche : au début, pour se familiariser avec la problématique et participer aux orientations de la note et à la fin, pour discuter de la « valeur d'usage » des résultats. Cependant, l'expérience montre qu'il est préférable d'adopter une formule souple qui laisse place à l'ouverture et à l'écoute. Savoir reconnaître et saisir les opportunités d'échange est également identifié comme un facteur facilitant le dialogue. Bien que ces rencontres exigent une bonne préparation, elles demeurent un processus expérimental, un exercice qui mérite d'être répété plusieurs fois selon des formules et dans des contextes variés. Car en réalité, l'objectif du dialogue est d'amener les chercheurs à prendre en compte les besoins des utilisateurs dans l'élaboration de leur recherche, mais aussi, de faire de la

recherche un élément régulier de la prise de décision. Ainsi, le dialogue, plus qu'une discussion, c'est un contact, un lieu d'échange qui permet d'enrichir de part et d'autre la recherche et les gestes à poser au quotidien.

Grille pour extraire la valeur d'usage des recherches

Quoi ?	Quelles sont les données les plus intéressantes et les plus signifiantes ? Que faut-il surtout mettre en lumière ?
Qui ?	Qui ces résultats pourraient-ils intéresser et éventuellement servir ?
Pourquoi ?	Pour quelles raisons ces résultats doivent-ils être connus par les décideurs et/ou les praticiens ?
Comment ?	Comment les décideurs et/ou praticiens pourraient-ils utiliser ces résultats ? Quels impacts ces résultats peuvent-ils avoir ?

Novembre 2008